

Dream

The universe of Aiyoungh Yun, a Korean artist living in Paris, is to a large extent dreamlike. As early as 1995, Olivier Renucci commented that "one comes to Yun's works, in a sense, the way one enters into a dream". And this is all the more true of *Reve* ("Dream" [3 min, 2001]) in that the juxtaposition of images and sounds comprises an association of forms (in the sense that one talks about associations of ideas). This is not something that operates according to the dictates of reason, but a sensory work which, first and foremost, needs to be experienced directly.

Yun finds a source of inspiration in the cinema, and particularly in the genres of phantasmagoria, science fiction and heroic fantasy. Certain images haunt her and enrich her vocabulary. Andrei Tarkovski, for example, impressed her greatly, notably with the visual power of his long sequence-shots, which are truly lived-in.

Assembling diverse ingredients and composing an atmosphere. The artist's universe, and her works, seem to emanate from what she has retained of the world: image, impression, desire ... Everything is here, present around her. Her task is to find the right form, then arrange it in a space in two or three dimensions.

The principal image in *Reve* is a person immersed in a mainly blue liquid that moves for unknown reasons. The individual appears to discover something when turning his head. The shot, lasting several seconds, is stretched out and repeated. It seems to come directly from the artist's subconscious. And indeed she uses her subconscious as a source of raw material, and is attached to the feelings of wellbeing left behind by dreams. For Yun, the heart is a point of reference. Everything begins with it. Whereas the body is a vector of emotions.

To be in water, to emerge from it, to struggle. A mixture of different physical states. Journey, displacements from one to the other. The immersed figure does not suffocate; he allows himself to be borne along, to float. His mind wafts off, or hovers, reaching the clouds. Bubbles form, then disappear, after a weighty but inexorable ascension. All these movements signify that breathing is slow, and no doubt painful.

The artist plays around with images. Slow motion, real time, fast forward. The only sought-after effect is to suspend time so as to make it perceptible. An initially furtive image that takes on a certain substance by repeating itself, and rhythms put together from scratch in the montage: Yun's works have affinities with dance, and seem to be inventing their own non-verbal language. Her installations and videos are clearly marked by a determination to "create a world and experiment with it", in David Lynch's words. The viewer is invited to share a mental space composed largely of feelings. The work represents a necessity to cut oneself off from the world; to find oneself; to concentrate on an object devoid of internal tension. An object which carries within itself a certain number of components that derive from the contemporary world but refuse to be a part of it in any more direct way. Yun adapts her internal worlds. She foregrounds them in space, or on the screen, by what is termed a "tranquil force".

Paris, 2003 Thomas Zoritchak

Calogue Centre d'art plastiques de Saint-Fons

Traduction: John Doherty

Rêve

L'univers d'Aiyoung Yun, artiste coréenne vivant à Paris, est largement onirique. En 1995 déjà, Olivier Reneau l'avait ressenti, « on aborde les œuvres de Yun un peu comme on pénètre dans un rêve ». C'est d'autant plus vrai avec cette bande (**Rêve**, 3min., 2001) que la juxtaposition des images et sons à laquelle nous assistons est composée par association de formes – comme on parle d'association d'idées. Nous n'assistons pas à quelque chose qui fonctionne avec la raison, mais bien une œuvre sensorielle, qu'il s'agit avant tout de ressentir.

Le cinéma est pour Yun source d'inspiration, en particulier le fantastique, la science-fiction, ou l'heroic fantasy. Certaines images la hantent et enrichissent son propre vocabulaire. Andrej Tarkovsky par exemple, l'a fortement impressionné, notamment par la puissance visuelle de ses longs plan séquence véritablement habités. Assembler divers ingrédients et composer une atmosphère. L'univers de l'artiste, ses œuvres, semblent émaner de ce qu'elle retient du monde – image, impression, désir... Tout est là, présent autour d'elle. Son travail est de trouver la forme adéquate, puis l'agencer dans un espace en deux ou trois dimensions.

La principale image de **Rêve** est une personne immergée dans un liquide à dominante bleue. Il se meut pour une raison inconnue. L'individu semble découvrir quelque chose en tournant la tête. Le plan de quelques secondes, étiré, répété, semble directement provenir de l'inconscient de l'artiste. Elle travaille d'ailleurs son inconscient comme une matière première, et s'attache aux sensations de bien-être laissée par les rêves. Chez Yun, le cœur sert de repère. Tout part de lui. Tandis que le corps est vecteur d'émotions. Etre dans l'eau, en sortir, se débattre. Mélange d'états physiques différents. Voyage, déplacements de l'un à l'autre. Le personnage immergé ne suffoque pas, il se laisse porter, flotte, son esprit vole, ou plane, atteint les nuages. Des bulles se forment, puis disparaissent après avoir subi une pesante mais inexorable élévation. Tous ces mouvements figurent une respiration, lente, sans doute douloureuse.

L'artiste triture les images. Ralenti, temps réel, avance rapide. Le seul effet recherché est de suspendre le temps pour le rendre perceptible. Image initialement furtive qui prend de l'ampleur en se répétant, rythmes créés de toute pièce au montage, les œuvres de Yun sont proches de la danse et semblent s'attacher à inventer un langage propre, non verbal. Ses installations et vidéos sont de toute évidence empreintes d'une volonté de « créer un monde et de l'expérimenter », pour reprendre les mots de David Lynch. Inviter le visiteur à partager un espace mental composé en majorité de sensations. L'œuvre représente la nécessité de se couper du monde, se retrouver soi-même, être concentré sur un objet dépourvu de tension interne. Objet qui porte en lui une quantité de composants issus du monde contemporain mais se refuse à en faire partie de manière plus directe. Yun adapte ses mondes intérieurs. Elle les impose dans l'espace ou sur l'écran par ce que l'on nomme une « force tranquille ».

Thomas Zoritchak

꿈

현재 파리에서 거주하고 있는 윤애영작가의 세계는 꿈의 느낌을 준다. 1995년도 초에 Olivier Reneau 는 이렇게 말했다: "우리는 윤애영작가의 작품을 볼 때 꿈속으로 들어가는 느낌을 받는다." 이 사실은 "꿈"이라는 3분짜리 작품을 통해 더욱 더 볼 수 있다. 이 작품에서는 영상과 음향의 병렬이 형상의 조합으로 이루어져 있다 (우리가 아이디어의 조합이라고 말하듯이). 이 작품은 이성의 명령에 의해서 따르는 그 어떤 것이 아니라 무엇보다도 직접적으로 경험할 필요가 있는 감각적인 것이다.

몇 가지의 영상은 그를 따라다니고 그의 어휘를 풍성하게 만들어 준다. 윤작가는 영화, 특히 환상적 장르나 공상과학 소설 또는 영웅적인 판타지에서 영감의 원천을 찾는다. 몇 가지의 영상은 그를 따라다니고 그의 어휘를 풍성하게 만들어 준다. 예를 들어 Andrej Tarkovsky는 실제로 살아 있는 것 같은 장편영화들에서 나오는 영상의 힘으로 매우 크고 명백하게 작가에게 감명을 받았다.

작가의 세계 그리고 그의 작품들은 그녀가 세상에서 얻은 것- 영상, 감동, 욕망-에서 나온 것 같다. 모든 것은 여기 작가 주위에 존재한다. 윤애영 작가가 하는 일은 적합한 형식을 찾아서 그 것을 이차원 혹은 삼차원공간에 배치 하는 것이다.

« Rêve »(꿈)에서의 기본적인 영상은 이유 없이 움직이는 주로 파란 액체 에 가라앉는 한 사람이다. 그는 머리를 돌리는 순간 무언가를 발견 한 듯 하다. 몇 초간 지속하는 그 장면은 늘어지고 반복된다. 그 것은 작가의 무의식에서 직접 나오는 것 같다. 더구나 윤애영작가는 자신의 무의식을 원료처럼 사용하고 꿈으로부터 남겨진 행복의 느낌에 집착한다. 윤작가에게서는 마음이 기준이 된다. 모든 것이 그 마음으로 시작되지만 육체는 감정의 한 방향인 것이다.

물속에 있는 것, 물속에서 나오는 것, 물속에서 몸부림치는 것. 다른 육체상태의 혼합. 여행, 한 곳에서 다른 곳으로 다니는 것. 물에 잠긴 사람은 숨이 막히지 않는다. 물 흐르는데로 자신을 맡기고 물위에 뜬다. 그의 마음은 하늘위로 날아올라 구름까지 이른다. 무거워 진 후에는 거품들이 생기고, 그리고 나서는 (그 거품들이) 사라지지만 거침없이 하늘로 오른다. 이 모든 움직임은 호흡이 느리고 고통스럽다는 것을 나타내고 있다.

윤애영 작가는 영상으로 조작을 한다. 느린 동작, 실제의 시간, 빠르게 앞으로. 그렇게 하는 단 한가지 추구하고자 하는 효과는 그 것을 인지할 수 있도록 시간을 정지시키는 것이다. 그 자체가 반복되면서 어떤 특정한 내용을 띠는 초기의 순간적인 영상, 그리고 그 리듬이 여러 가지를 짜깁기 하면서 훌륭한 작품을 만들어낸다. 윤작가의 작품은 춤과 밀접 되어 있고 말로 표현하지 않는 자기 자신만의 언어를 창작해 내는 것 같다. 윤작가의 설치와 영상들은 David Lynch가 말했듯이 "그 작품으로 하나의 세계를 창조하고 실험하려는" 의지가 명백히 드러난다. **보는 사람은 아주 큰 느낌들로 짜여진 정신적인 공간을 나누기 위해서 초대 받는다.** 작품은 세상으로부터 자신을 차단하고 스스로를 찾으며, 내면의 긴장이 없도록 집중할 필요가 있다는 것을 보여준다. 동시대 세계에서 나온 일련의 부품들로 그 자체가 만들어진 물체지만 더 이상 직접적인 면에서 그 물체의 부분이기를 거부한다. 윤작가는 자신의 내면 세계에 순응한다. 작가는 자신의 내면 세계를 그윽한 힘이라는 용어로 말함으로써 공간에 또는 화면에 먼저 띄운다.